

Qu'est-ce que le vrai Soi, où est-il au juste ?

Question :

Le *cours* dit que nous ne sommes pas notre corps. Le Soi/Christ est en nous et nous ne sommes pas dans un corps. Le vrai Soi, le Christ est dans la sainteté. Où sommes-nous alors ? Si tout est à l'intérieur, mais non dans un corps, alors où est-ce ? Est-ce un lieu où j'étais avant de devenir un corps ? À quel endroit étais-je avant de prendre une forme corporelle ? Est-ce à cet endroit qu'est le Christ et mon Soi ? Si la conscience individuelle n'est pas dans ce lieu, comment quelqu'un sait-il qu'il y est, et quand il y est ? Ou est-ce que cela (ne pas savoir) est la connaissance réelle ?

Réponse :

Nous sommes certes désavantagés lorsque nous essayons de répondre à ces questions, et ce sont des questions que chacun de nous se pose. La raison est que nous n'avons aucun moyen de faire un concept, ou de saisir ce qui n'est pas dans des dimensions physiques (quantifiable). Et c'est précisément ce qu'est le Soi/Christ, totalement au-delà du temps et de l'espace. Donc « où » ne saurait s'appliquer, puisque « où » a toujours des connotations spatiales, comme les termes *intérieur* et *extérieur*. Nous n'avons ni concept ni langage pour englober la réalité non physique. Et lorsqu'on veut avancer d'un pas, nous essayons de comprendre le royaume de la réalité que nous avons choisi de bannir de notre conscience, et dont nous avons changé totalement la réelle signification. Et c'est sans compter que le corps (p. ex., le cerveau) a été fait spécifiquement pour ne *pas* comprendre (**T.18.IX.4,5**). Par conséquent nous sommes sérieusement « handicapés » lorsque nous commençons à vouloir comprendre ces questions, qui pourtant sont vitales pour nous.

En effet, nous pouvons dire que le Soi/Christ est nulle part, et c'est « là où » nous étions avant de prendre une forme corporelle. Nous n'aurons aucune difficulté à le reconnaître quand nous allons y retourner parce que ce n'est pas un lieu et qu'en plus, nous ne l'avons jamais quitté. Bon ! Maintenant que vous êtes encore plus confus, voyons si nous pouvons démêler tout cela un peu ! Il est dit qu'« *être sans un corps, c'est être dans notre état naturel* » (**Leçon 72.9 :3**), mais que « *ce que tu as fait pour blesser ton esprit l'a rendu tellement dénaturé qu'il ne se souvient pas ce qui lui est naturel. Et quand on te dit ce qui est naturel, tu ne peux pas le comprendre.* » (**T.16.II.3 :1,2**) Voici donc quelle est notre situation actuelle !

Nous avons blessé nos esprits en niant que nous avons (sommes) un esprit et en pensant à la place que nous sommes un corps. Nous continuons à le faire, mais nous ne sommes pas conscients que nous faisons ce choix pour garder la séparation réelle. Ainsi, nous pensons que l'existence physique est réelle et que notre vrai *Soi* est une réalité inconnue et éloignée. Lorsque nous n'aurons plus *besoin* de nier notre Identité comme Esprit de Christ, nous serons revenus simplement à ce que nous avons toujours été. Nous ne sommes jamais réellement « devenus » des corps. Nous demeurons des esprits qui prennent des décisions, juste en fantasmant ou en hallucinant que nous sommes autre chose que notre *Soi/Christ*. En conséquence, il n'y aura aucun problème à reconnaître « où » nous sommes lorsque nous ne serons plus « dans » un corps, puisque nous ne sommes jamais « dans » un corps. L'esprit choisit seulement de penser qu'il est un corps. Notre corps est une idée dans l'esprit, et puisque « *les idées ne quittent pas leur source* » cela n'a aucune réalité en dehors de l'esprit qui le pense. C'est pourquoi Jésus se concentre tellement sur le besoin de regarder nos esprits avec lui, afin de devenir conscients du système de pensée que nous avons choisi pour régir toutes nos pensées et nos perceptions.

Les lignes qui suivent expriment joliment certains de ces points : « *Le voyage à Dieu n'est que le nouveau réveil de la connaissance de là où tu es toujours, et de ce que tu es à jamais. C'est un voyage sans distance vers un but qui n'a jamais changé. La vérité ne peut être qu'expérimentée. Elle ne peut être ni décrite ni expliquée. Je peux te rendre conscient des conditions de la vérité, mais l'expérience est de Dieu. Ensemble nous pouvons remplir ses conditions, mais c'est d'elle-même que la vérité se fera jour en toi.* » (T.8.VI.9 :6,7,8,9,10,11). Bien entendu, les conditions dont parle Jésus se rapportent au pardon, c'est pourquoi le pardon est le thème central de ses enseignements. Un effet majeur de la pratique du pardon est que notre identification au corps commence à faiblir automatiquement et qu'elle est remplacée par des perceptions plus fréquentes de notre unité, les uns avec les autres, au-delà du corps. Si nous continuons à nous pardonner nous-mêmes et aux autres, nous allons progressivement prendre conscience de ce que nous avons nié en croyant être des individus vivant dans un monde physique avec des buts et des intérêts distincts et compétitifs. A mesure que nous retrouvons notre chemin et que nous remontons l'échelle que la séparation nous a fait dégringoler (T.28.III.1 :2), notre vraie Identité se replace lentement.

Le genre de questions que vous soulevez commence à s'estomper pour finalement disparaître, parce que ces questions viennent de la perspective d'une existence corporelle individuelle, et que cette perspective a fait désormais un important virage.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 89